Belgique - Belgïe
P.P. - PB
4500 HUY 1
9/2730

Action Réfugiés

Périodique trimestriel édité par l'Aide aux Personnes Déplacées asbl
Fondée par Dominique Pire (+) Prix Nobel de la Paix 1958

Bureau de Dépot - Liège X - P 202 391 N° 119-3ème trimestre 2008

Editorial

Attendre sans voir

Les semaines, les mois ont passé. L'accord de gouvernement conclu en mars dernier dans lequel les sans-papiers mettaient tous leurs espoirs ne s'est toujours pas concrétisé en des critères clairs de régularisation. Au contraire, on est passé du flou à l'opaque.
Le précédent Ministre de l'Intérieur, qui a toujours clamé haut et fort qu'il ne céderait pas au chantage des grèves de la faim, s'était contredit en accordant du bout des lèvres quelques petites concessions aux grévistes, en leur recommandant bien surtout de n'en rien dire à personne !
La nouvelle Ministre de la Politique d'asile et des migrations a pris la relève et s'est embourbée un peu plus dans le dossier. Son projet de circulaire n'a rencontré que l'opposition unanime des partis politiques progressistes et du monde associatif.
Pour couronner le tout, des conditions plus favorables ont été faites à certains grévistes de la faim. Si on avait voulu donner un signal clair à d'autres, moins bien "récompensés", pour les inciter à reprendre leur action, on ne s'y serait pas pris autrement !

« Attendre et voir » titrait notre précédent éditorial. On n'a donc rien vu. Nous voilà bien avancés dans l'été et les sans-papiers en sont toujours au même point. S'étonnera-t-on que les actions ont repris de plus belle et prennent un tour de plus en plus désespéré ?
Et faudra-t-il des morts pour voir sortir cette circulaire ?
Qu'un état de droit veuille déterminer qui a ou non le droit de séjourner sur son territoire ne choquera que les partisans des frontières ouvertes. Mais est-ce trop demander que cela se passe rapidement, dans la cohérence et surtout la dignité ?

La dignité... Voilà vers quoi tendent toutes nos actions. Notre maison d'accueil veut offrir des conditions d'hébergement à échelle humaine. Nos cours de français et les séances d'information qui les accompagnent sont autant d'occasions pour nos élèves de ne pas vivre en marge de leur nouvel environnement. Enfin, notre service social n'a pas d'autre but que de permettre à ses usagers de reprendre en main la direction de leur vie.

En cette année où nous fêtons le 50ème anniversaire du Prix Nobel de la Paix octroyé à Dominique Pire, rappelons cette prédiction de notre fondateur : "Les désespérés ne trouvant pas de porte briseront les murs.".
Sous peine de la voir se réaliser, il y a urgence à écouter les sans-papiers et à leur apporter une réponse claire et digne. Ceux qui nous gouvernent n'y perdraient pas en grandeur.

Patrick Verhoost

Rien ne se perd, rien ne se crée. Tout se transforme ...

Les commémorations de l'attribution du Prix Nobel de la Paix à Dominique Pire nous donnent l'occasion de rediffuser ses principes et valeurs et de tenter de mesurer leur pertinence aujourd'hui.
La préparation du programme des manifestations a amené l'équipe actuelle à s'interroger sur la personnalité de cet homme d'exception. Nous avons demandé à Andrée Wolper-Beaudry, qui fut l'une de ses très proches collaboratrices et qui, aujourd'hui, est toujours très active dans la vie des associations, de nous parler de cet homme qui « hier a pensé demain ».

Andrée Wolper-Beaudry est administratrice de l'Aide aux Personnes Déplacées. Engagée en 1952, en qualité d'assistante sociale, elle y restera jusqu'à sa retraite en 1989. C'est elle qui, après le décès de Dominique Pire, prendra le relais.

RÉGION WALLONNE

• Tu es entrée au service du Père Pire bien avant que le Prix Nobel ne lui confère la renommée internationale qu'il acquerra par la suite. Qu'est-ce qui à l'époque le distinguait déjà des autres ?

Le Père Pire était un homme hors du commun qui abordait les questions de pauvreté et d'injustice de manière tout à fait nouvelle. Il ne se limite pas à soulager la misère, il se penche sur ce qui la provoque. Il associe les protagonistes aux projets qui les concernent, son rôle à lui étant de créer les conditions qui leur permettent d'améliorer eux-mêmes leur situation. Il travaille en coordination, ce qui à l'époque ne se faisait pas. Dans les camps de « Déplacés » en Allemagne, il découvre que Croix-Rouge, Nations-Unies, Eglises protestante, catholique, et d'autres se partageaient jusque là le même terrain sans même se concerter. Il les met autour de la table. Et surtout, l'action du Père Pire va bien au-delà de l'aide concrète qu'il apporte. Il veut faire changer les mentalités, œuvrer à la réconciliation, effacer les étiquettes et pour ce faire s'entoure lui-même de gens d'obédiences diverses.

• C'était un homme qui alliait la pensée à l'action.

La pensée et l'action, le cœur et l'intelligence. Parallèlement à l'action entreprise, Dominique Pire lance dans toute l'Europe une croisade en faveur de l' « Europe du Cœur » : il entend par là « l'union de toutes les bonnes volontés par-dessus toutes les barrières (nationales, confessionnelles, sociales, linguistiques ou autres) qui divisent habituellement les humains ». Cela illustre bien sa capacité à conjuguer stratégie et générosité. Il était très attentif à l'évolution du monde dans lequel son action venait s'incarner. Il a, par exemple, très vite compris que la construction de l'Europe était garante d'une paix durable et a demandé à Robert Schuman (père de l'Europe économique alors en gestation) d'inaugurer un de ses Villages pour Personnes Déplacées en Allemagne. Le Père d'Anne Franck en a inauguré un autre. L'attention qu'il portait aux symboles donnait évidemment de l'envergure à ses actions.

• C'était un bon communicateur …

Il voulait qu'on le comprenne, qu'on se rallie et savait effectivement donner corps à son message. Il mesurait bien l'impact de l'image et de la parole et en cela aussi était en avance sur son temps. De manière générale, c'était un homme audacieux. Quatre ans après la fin de la guerre, aller négocier un projet avec les autorités allemandes n'allait pas de soi. Cette démarche est d'autant plus remarquable que la situation familiale ne l'avait pas prédisposé à cela. Son grand-père avait été tué lors de la guerre 14-18 (sa mère, par exemple, ne voulait pas

Avec le Père Pire, Monsieur Robert Schuman pose la première pierre du Village Européen Albert Schweitzer – SPIESEN (Sarre) – 21 septembre 1958.

remettre les pieds en Allemagne) et l'Eglise de l'époque ne s'illustrait pas par des positions particulièrement avant-gardistes.

• On peut imaginer qu'un tel esprit frondeur a éveillé pas mal d'objections.

On ne l'a pas toujours compris et il en a d'ailleurs beaucoup souffert. Pensez donc, un prêtre qui ne cherche pas à convertir, qui s'entoure de gens d'autres religions, d'athées même, ça faisait peur. « Dépasser les différences » n'était pas au goût de tous. Plus tard, il a également pris des positions politiques courageuses, a utilisé son statut pour dénoncer des injustices, obtenir la libération de prisonniers politiques, … Je me souviens des interpellations faites à Salazar ou à Franco mais il y en a eu beaucoup d'autres…

• La hiérarchie religieuse ne devait pas toujours apprécier sa liberté de parole …

Il y a des gens qui l'ont soutenu – je pense au Père Delavie qui était son prieur au Couvent de La Sarte, par exemple – mais il est vrai que l'institution ne voyait pas son action d'un bon œil. Tout en étant profondément croyant, le Père Pire tenait à agir en toute indépendance. Il dira d'ailleurs souvent : *« Le Prix Nobel ne m'a pas été accordé en tant que membre de tel groupe religieux ou de tel pays mais à titre personnel. Quand j'utilise ce grand crédit moral, j'exclus donc de mon action toute arrière-pensée d'ordre national, politique ou religieux, ce qui ne m'empêche pas d'être dans ma vie privée aussi croyant et proche de Dieu que possible. ».*

• Comment fait-on sa place quand on est amené à travailler dans le giron d'une telle personnalité ?

Travailler avec lui était très exigeant mais aussi très valorisant. Une des clés de son succès résidait dans sa capacité à responsabiliser son entourage. Lorsqu'une initiative était lancée, il chargeait ses collaborateurs d'en assurer la gestion et passait à autre chose. Croyant au potentiel de chaque personne, il nous accordait une confiance qui quelquefois d'ailleurs nous dépassait. C'était stimulant pour certains, destructeur pour d'autres. On n'est pas tous restés dans le bateau. Ce n'était pas facile. Nous ne comptions pas nos heures, étions en permanence au four et au moulin et certains d'entre nous avaient des familles qui ne comprenaient pas toujours cet engagement qui leur paraissait démesuré.

• Plus qu'une expérience professionnelle, c'était une expérience humaine …

Pour moi qui était la cadette de ma famille et qui, selon ma mère, « ne mangeait pas de légumes et était timide », évoluer à ses côtés a donné un fameux souffle à ma vie. Pour nous, travail et loisirs ne faisaient qu'un à cette époque. Nous partagions les moments de labeur mais aussi les moments de détente. L'Ambassadeur de Norvège participait aux pique-nique que le Père Pire se plaisait à organiser avec ses amis. Jamais le Père ne se montrait condescendant à notre égard. Nous n'étions pas ses « petites mains ». Il avait besoin de nous pour assurer la continuité des projets et pour le soutenir, aussi. Le Père Pire était un homme humble qui était fortement affecté par l'incompréhension voire parfois l'hostilité que son engagement suscitait. Notre avis comptait beaucoup pour lui et nous avions le sentiment de participer à quelque chose d'exaltant.

• Il vous faisait profiter de ce qui l'enrichissait lui-même …

On a rencontré des gens exceptionnels. Même au sommet de sa notoriété, il tenait à partager ses expériences avec nous.

• Evoluer dans son sillage vous avait fait grandir. J'imagine que vous vous êtes néanmoins trouvés orphelins à son décès.

Son décès nous a surpris. Il nous avait donné peu de consignes, la plus importante étant de veiller à ce que son message ne soit jamais déformé, mal interprété. On a donc essayé de prendre la relève, ce qui n'a pas toujours été facile dans la durée. Au bout d'un temps, les associations sont devenues indépendantes. Personnellement, j'ai été désignée secrétaire générale de l'Aide aux Personnes Déplacées et administratrice du Service d'Entraide Familiale. Nous avons tenté de perpétuer l'esprit du projet du Père Pire tout en adaptant l'action aux circonstances.

Juillet 1964. Avec John Griffin et Andrée Beaudry, le Père Pire met au point une nouvelle campagne pour l'extension du programme des Amitiés Mondiales aux Noirs des Etats-Unis.

• Des évolutions, tu en as connues en presque 60 ans…

Après la mort du Père Pire, nous avons eu la chance de pouvoir nous appuyer sur de nombreuses familles qui ne demandaient qu'à venir en aide à des réfugiés. Le réfugié était considéré comme un étranger exceptionnel que l'on pouvait volontiers accueillir parce qu'il avait souffert. A la fin des années 70, des gens signaient des pétitions pour demander d'accueillir davantage de réfugiés du sud-est asiatique ! Les choses se sont gâtées à partir des années 80. Au-delà de l'aide que nous avons continué à apporter à tous sur le terrain, il nous a fallu entrer en résistance, nous positionner. Alors, entre ouverture totale des frontières et fermeture totale des frontières, il y a sans doute un juste milieu dont on peut discuter longtemps de l'endroit où il se trouve.

• T'arrive-t-il encore souvent de te demander comment le Père Pire aurait réagi ?

Très souvent. Le monde s'est considérément complexifié depuis son époque et je me demande effectivement souvent comment il aurait abordé les problèmes contemporains. Cela dit, si le contexte change, les problèmes de cohabitation sur la planète découlent toujours de la difficulté qu'ont les hommes de se comprendre. Le message laissé par le Père Pire conserve toute sa pertinence. Nous avons demandé à des intellectuels contemporains si les réflexions du Père Pire sur les vertus du dialogue *(ndlr: disponibles sur notre site www.aideauxpersonnesdeplacees.be)* pouvaient encore être aujourd'hui un instrument de paix. Unanimement, ils nous disent oui. Rien ne se perd, rien ne se crée…

Propos recueillis par
Anne-Françoise Bastin

Dans le cadre des activités organisées pour commémorer le 50ème anniversaire de l'attribution du Prix Nobel de la Paix à Dominique Pire, voici le calendrier des activités proposées par les différentes associations jusqu'à la fin de l'année :

Concert
La Symphonie du Nouveau Monde
Concert de Dvorak présenté sous forme de « Dessous des quartes » par Pascal Rophé
Mardi 14 octobre 2008 à 19 H 30
Orchestre philarmonique de Liège – 4000 Liège
Renseignements : Iles de Paix : 085/23 02 54

Colloque
Le dialogue interculturel comme outil de prévention et de gestion positive des conflits
Apports théoriques et témoignages concrets.
Vendredi 7 novembre 2008 de 10 à 17 H
Ministère de la Communauté française – Wallonie Bruxelles
Renseignements : Université de Paix : 081/55 41 40

Exposition Dominique Pire
L'homme qui hier a pensé demain
Couvent des Frères Mineurs- 4500 Huy
(Dates à préciser !)
Informations : 085/21 34 81

Concert en hommage à Dominique Pire
Récital de piano par Jo Alfidi
Dimanche 14 décembre 2008 à 11 H
Musée d'Art Moderne – 4000 Liège
Informations : 04/252 07 01

Siège social :
Rue du Marché, 33
4500 Huy
Tèl : 085/21 34 81
Fax : 085/23 01 47
e-mail : aidepersdepl.huy@skynet.be
Site : http/www.aideauxpersonnesdeplacees.be

Numéros des comptes :

En Belgique :
AIDE AUX PERSONNES DÉPLACÉES
C.C.P. 000-0075670-10
(IBAN : BE41 0000 0756 7010
BIC : BPOTBEB1)
FORTIS 240-0297091-81
(IBAN : BE36 2400 2970 9181
BIC : GEBABEBB)

En France :
AIDE AUX PERSONNES DÉPLACÉES
Chemin Rouge de Fontaine
59650 Villeneuve d'Ascq
C.C.P Paris17.563.64X
(IBAN : FR25 3004 1000 0117 5636 4X02 050
BIC : PSSTFRPPPAR)
Crédit du nord-Lille 2906-113342-2
(IBAN : FR76 3007 6029 0611 3342 0020 086
BIC : NORDFRPP)

Au Grand-Duché de Luxembourg :
AIDE AUX PERSONNES DÉPLACEES
Compte C.C.E. Luxembourg : 1000/1457/2
(IBAN : LU58 0019 1000 1457 2000
BIC : BCEELULL)

En Suisse :
EUROPE DU COEUR-APD
C.C.P Bulle 12-17332-1
(IBAN : CH61 0900 0000 1201 7322 1
BIC : POFICHBEXXX)

En Grande-Bretagne :
Father Pire Fund :
Camberwell Branch (206651)
P.O. Box 270
LONDON SE 154 RD – A/C 50361976
(IBAN : GB55 BARC 2066 5150 3619 76
SWIFT BIC : BARCGB22)

Exonération fiscale pour tous les dons égaux ou supérieurs à 30 Euros versés en une ou plusieurs fois à l'un de nos comptes en Belgique.

Editeur responsable :
Patrick Verhoost